



1. NECROLOGIE

A la veille de la reprise, nous avons une pensée particulière pour ceux qui nous ont quitté au cours de cet été.

L'été est habituellement signe de repos, trêve, congés, malheureusement cette année nous avons perdu deux partenaires proches du club :

- Monsieur Aimé RICHOU, Fondateur du Groupe RICHOU
- Monsieur Christian CUNAUD, Président du Groupe SALMON ARC-EN-CIEL

CHOLET BASKET a une pensée particulière pour leurs familles et collaborateurs et s'associe à leur peine.

Patrick CHIRON
Président

Nécrologie : Christian Cunaud, président du groupe Salmon Arc-en-Ciel

Le groupe Salmon Arc-en-Ciel, à Villedieu-la-Blouère, vient de perdre son président : Christian Cunaud est décédé à l'âge de 63 ans. C'est en 1994 que le chef d'entreprise avait racheté cette société devenue aujourd'hui le spécialiste du cadeau de naissance et leader dans ce créneau.

Christian Cunaud, l'actuel président du groupe Salmon Arc-en-Ciel, basé à Villedieu-la-Blouère, vient de décéder à l'âge de 63 ans. C'est en 1994 que le chef d'entreprise avait racheté cette société - de 600 salariés à l'époque - créée par Paul Salmon (également fondateur de Catimini).

Exemple d'une reconversion réussie, l'entreprise, qui emploie à ce jour 350 salariés, s'impose

désormais comme le spécialiste français du cadeau de naissance et leader dans ce créneau.

Groupe familial

Christian Cunaud travaillait, depuis 1997, au côté de l'un de ses trois fils, Xavier, aujourd'hui directeur général délégué du groupe. En 2006, sa fille Marie avait également rejoint l'équipe pour venir développer à Villedieu-la-Blouère de nouveaux produits et licences et s'occuper de la cellule de développement des jouets.

L'amour de la Chine

En juin dernier, GSA (Groupe Salmon Arc-en-Ciel), qui commercialise sa marque « Berlingot » en boutique (20 % des 46 millions de chiffre d'affaires) et ses produits « Sucre d'Orge » en



Christian Cunaud est décédé à l'âge de 63 ans

grande surface, avait encore accentué sa présence dans le

« monde des cadeaux pour les tout-petits » en lançant son nouveau « village de bébé » : soit des mobiliers pour les hypermarchés qui permettent de présenter la totalité de la gamme d'articles dans un univers théâtralisé. Sous l'impulsion de Christian Cunaud, GSA avait pris très tôt le parti de délocaliser sa production pour survivre. Stratégie qui s'était révélée gagnante. Le président du groupe ne cachait pas, d'ailleurs, son amour de la Chine et des Chinois, qu'il aimait à partager.

Les obsèques de Christian Cunaud seront célébrées demain, à 15 heures, en l'église de Saint-Fulgent en Vendée.

Nécrologie : Aimé Richou, fondateur de l'entreprise Richou

Le fondateur du groupe touristique Richou, Aimé Richou, vient de mourir à l'âge de 82 ans. Cet homme, à la fois visionnaire et passionné, avait posé les premières bases de cette entreprise familiale en 1952.

« Un amoureux de la route, passionné d'histoire et de géographie », selon les termes de son fils Daniel. Aimé Richou, fondateur de l'entreprise du même nom, est décédé à l'âge de 82 ans. « Il a axé toute sa vie sur le transport routier de voyage », évoque aujourd'hui son fils, actuel président du groupe (Dominique, son frère, en est le vice-président).

« Papa était issu d'un milieu agricole », rappelle-t-il aussi. « Il a d'abord travaillé dans le transport de marchandises, puis il a dû arrêter pour des raisons de santé. Il s'est marié, après quoi il a ouvert un bar à Yzernay ».

« Parcourir les kilomètres »

C'est dans cette même commune, qu'en 1952, Aimé Richou rachète une société. « Il a débuté le transport avec un taxi et un car », se souvient son fils. « Dans les années 50, la société faisait beaucoup de services réguliers : les scolaires, les marchés mais aussi les services d'usines. Parallèlement à cela, mon père avait une vocation à développer le tourisme ».

La société propose alors des pèlerinages, puis des circuits touristiques. En France et à l'étranger. Aimé Richou, lui même, « aimait



Aimé Richou était selon son fils Daniel « un passionné de la route »

parcourir les kilomètres », relate, avec une émotion non dissimulée, Daniel Richou. « Aller partout, c'était son plaisir. Il s'est d'ailleurs arrêté de rouler bien après sa retraite ». En 1979, la société Richou quitte Yzernay pour s'installer son siège social rue Sadi-Carnot à Cholet. Ces mêmes bureaux, fréquentés alors par six salariés, en abritent 46 aujourd'hui.

Visionnaire et passionné. Assurément. 56 ans plus tard, le groupe Richou (la société d'origine Voyages Richou et l'agence Richou Voyages) compte 18 agences dans le Grand Ouest. Et bientôt vingt d'ici à la fin de l'année.

Mireille PUAU

Les obsèques d'Aimé Richou seront célébrées aujourd'hui à 15 heures, en l'église d'Yzernay.

Le Courrier de l'Ouest – Mardi 5 août 2008

2. LE SKIPPER ADRIEN HARDY – AGIR RECOUVREMENT PARTICIPE A LA COURSE DU FIGARO

Le vendredi 25 juillet 2008, le départ de la prestigieuse Solitaire du Figaro, à laquelle participait le skipper Adrien HARDY sur son bateau aux couleurs d'AGIR RECOUVREMENT, était donné de la Rochelle.



AGIR
Recouvrement

Monsieur Stéphane PAYE, PDG d'AGIR RECOUVREMENT et partenaire de Cholet Basket avait invité ses salariés et ses amis à suivre le départ de cette course.

[Retour en images :](#)





Voile : Adrien Hardy sort du lot

Vingt-huitième au général, le skipper nantais peut terminer 1^{er} bizuth de la prestigieuse *Solitaire du Figaro*. Pour le bonheur de son sponsor choletais.

« J'ai rarement vu un sportif dans cet état », assure Stéphane Paye, le dirigeant d'*Agir Recouvrement*. Le patron Choletais était à Cherbourg, lundi soir, pour accueillir son skipper, Adrien Hardy. Engagé dans la prestigieuse *Solitaire du Figaro* (1), le navigateur nantais est loin de démeriter. 28^e au classement général, il est toujours en course pour décrocher le titre de 1^{er} bizuth, un trophée qui récompense les nouveaux participants.

« Mentalement, il est très fort, souligne Stéphane Paye, admiratif. Il se bat. C'est de la folie. » 7^e de la première étape, Adrien Hardy a perdu un peu de terrain dans la seconde. « Je n'ai pas très bien dormi. En fait, je n'ai pas arrêté de refaire l'étape dans ma tête. » Perfectionniste, il espère refaire son retard : dix minutes sur le premier bizuth.

Pour le classement général, une place dans les 15 premiers est encore jouable, mais ce sera difficile. « Il faut grappiller deux heures. Et il reste une étape : la plus dure. » Celle qui emmène la flotte de Cherbourg à l'Aber Wrac'h, en Bretagne, après un contournement de l'île de Man, au cœur de l'Irlande.

Pour *Agir Recouvrement*, qui emploie 70 personnes à Cholet et réalise un chiffre d'affaires de 4 millions d'euros, l'aventure s'affirme comme bénéfique. « Pour nous,



Adrien Hardy, à gauche, lors du baptême du bateau, à Nantes. Aidé par une société choletaise, le skipper nantais est actuellement 28^e de la *Solitaire du Figaro*.

c'est une première de nous retrouver à ce niveau-là de sponsoring, souligne Stéphane Paye. On est au cœur de la course. Et c'est un vrai bonheur de partager ces instants-là avec Adrien. »

Leur rencontre tient du hasard. C'est un client, qui a mis en contact le prometteur skipper nantais avec la société choletaise. « On m'a dit : c'est un jeune qui mérite d'être aidé. » *Agir* s'est engagé. « Car on aime ça et on peut le faire. » Une

histoire humaine avant une aventure commerciale. « C'est un garçon fabuleux. Et se battre à ses côtés, ça met les cheveux debout. »

(1) La *Solitaire du Figaro* rassemble 50 concurrents, dotés du même bateau, qui, en théorie, avance à la même vitesse. Cette lutte à arme égale développe et révèle les qualités naturelles des skippers. C'est une course éprouvante, qui met en avant les talents de demain.

M. B.

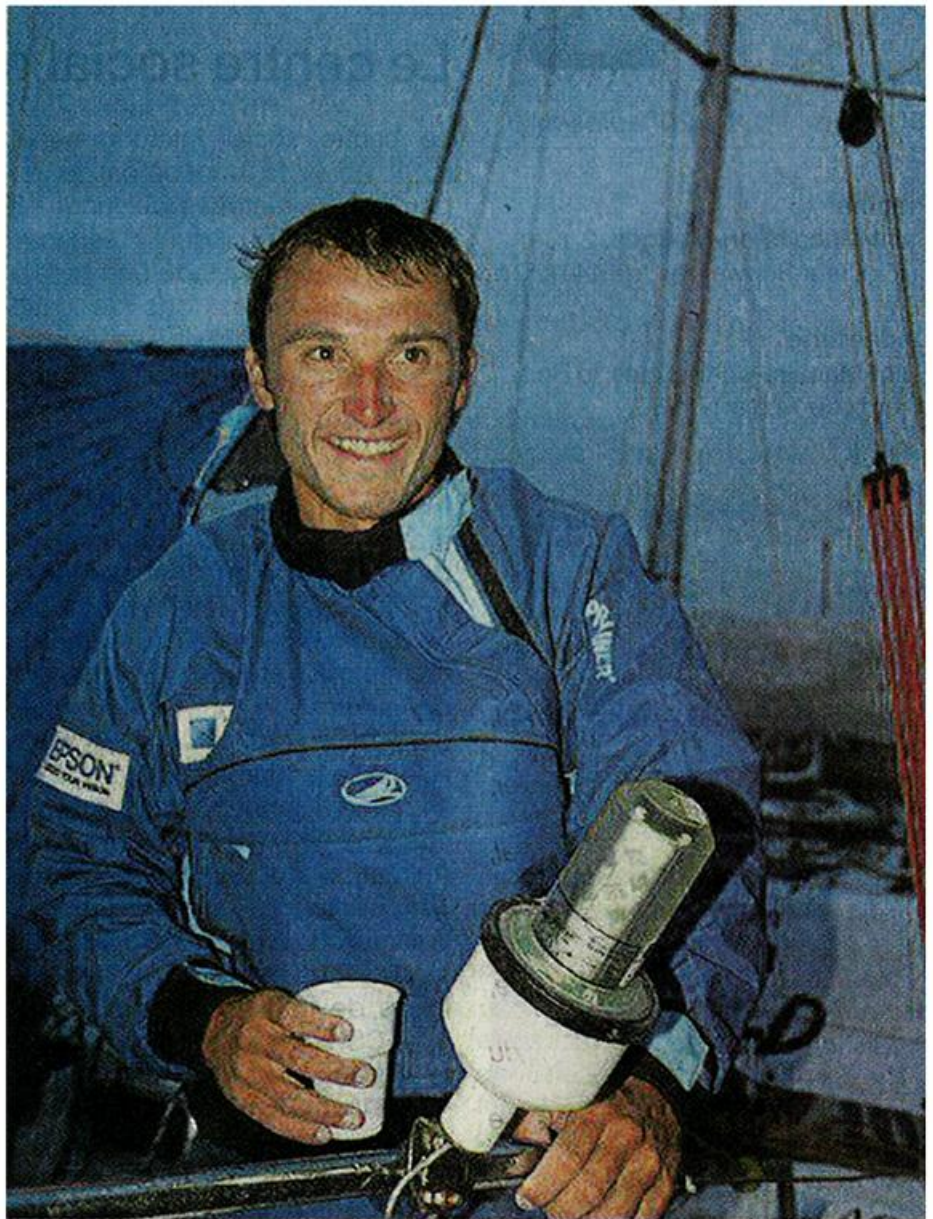
Ouest France – Jeudi 7 août 2008

Adrien Hardy termine à la 25^e place de la Solitaire du Figaro

Clap de fin pour la Solitaire du Figaro. Et pour Adrien Hardy, qui, pour sa première participation, se classe 25^e de l'épreuve et second bizuth. On annonçait une troisième et dernière étape exigeante. Elle aura été particulièrement inconfortable pour les navigateurs, secoués par des vents allant jusqu'à 30 nœuds.

Adrien Hardy a joué, sans forcément beaucoup de réussite, en partant sur une route décalée dans le sud. « Ce n'était pas la bonne option, mais c'est l'idée que j'avais en tête après l'annonce du changement de parcours. Au final, il y a un peu déception par rapport à ce résultat, mais c'est surtout bizarre de se dire que c'est terminé. J'aurai bien aimé disputer une quatrième étape même si je suis fatigué. Sur l'eau, ça n'a été que du bonheur ! ».

Entré dans la cour des grands, le skipper nantais n'oubliera pas la première étape et sa septième place enlevée en Espagne. « Après, ça s'est joué sur des petits détails. Et pour moi, c'est très positif de savoir que ça se joue à rien ». Stéphane Paye, le dirigeant d'Agir Recouvrement, l'entreprise choletaise qui soutient le navigateur, n'a pas de regret quant à la course. « Nous avons suivi Adrien avec plaisir. Nous venons de vivre une belle histoire ensemble et ce n'est que le début. »



Le skipper nantais Adrien Hardy, sponsorisé par l'entreprise choletaise Agir Recouvrement.

Ouest France – Mercredi 13 août 2008



Bouyer-Leroux bâtit l'avenir avec des briques bio

Comment ça marche ? A La Séguinière, la coopérative ouvrière de production produit des « biobriques » percées d'alvéoles. Un matériau naturel dont les qualités d'isolation et d'étanchéité ne sont plus à prouver.



1 Pour fabriquer ses briques, l'entreprise Bouyer-Leroux extrait l'argile de trois carrières à ciel ouvert, distantes de moins de 15 kilomètres de Luze. Il lui faut environ 370 tonnes d'argile pour fabriquer 300 tonnes de briques. La différence entre les deux tonnages correspond au poids de l'eau qui imprègne la terre. On peut extraire l'argile par couches pour obtenir un matériau homogène. Ces tailles sont stockées sur place.



2 Les briques sont disposées sur des palettes en bois et conditionnées sous film en polyéthylène rétractable. Prêtes à être expédiées par camion !



3 Une fois cuites et refroidies les briques sont dirigées vers une rectifieuse dont le système abrasif permet d'enlever une épaisseur d'environ six millimètres de terre cuite. Une précision d'un dixième de millimètre permet une pose parfaite.



4 La cuisson est le moment crucial. Elle stabilise l'argile et lui donne sa couleur rouge clair et sa qualité finale. Les briques d'argile séchées, placées sur des wagonnets avancent dans un four-tunnel de 155 mètres ! Il faut 60 mètres pour le préchauffage, 30 mètres pour la zone de cuisson où la chaleur monte à 980° et 65 mètres pour le refroidissement. La cuisson se fait à 40 % avec du gaz et à 60 % avec de la saïure de bois. Le cycle dure 24 heures et permet de cuire 310 tonnes de briques.



5 L'argile arrive par camions à l'usine. Elle est diversifiée dans une trémie de réception. On y rajoute du calcaire broyé, ce qui facilite le travail du produit en favorisant sa dilataion.



6 Georges-Maria Leroux est un chef d'entreprise heureux. Le boom de la construction et le goût des Français pour les matériaux écologiques et naturels permettent à sa briquetterie d'afficher un taux de croissance à deux chiffres. Son activité a progressé de 70 % en cinq ans. L'entreprise compte 260 salariés avec des filiales à Saint-Laurent-des-Autels et Saint-Martin-des-Fontaines en Vendée. « Les briques nouvelles sont montées avec de la colle comme du carrelage. Le maçon gagne 50 % de son temps », explique-t-il.



7 Avant de passer dans le four, les pâtes façonnées sont séchées. L'opération est effectuée dans des tunnels où le produit avance à contre-courant de l'air chaud. Dans le séchoir le plus long, cette opération essentielle pour la qualité des produits dure 24 heures.



8 Avant d'être utilisée, l'argile doit être broyée dans d'énormes meules. On réduit en poussière cent tonnes d'argile à l'heure. Les cylindres utilisés tournent sur eux-mêmes. Ils doivent être rectifiés tous les jours.



9 Pour obtenir des produits de qualité, il est nécessaire de bien doser les argiles et de les homogénéiser dans une grande cuve. La matière première peut se « reposer » avant d'être travaillée.



10 Pour être façonnée, la pâte doit être ferme avec un taux d'humidité de 23 % ou 24 %. Malaxée, elle passe dans une chambre à vide pour être dégazée et pour acquérir une plasticité optimale. La mouture lui donne la forme du produit fini.

Texte : Michel CAILLARD.

Photos : Mathilde RICHARD.

Ouest France – Jeudi 31 juillet 2008

La terre battue de La Séguinière essaimée partout en France

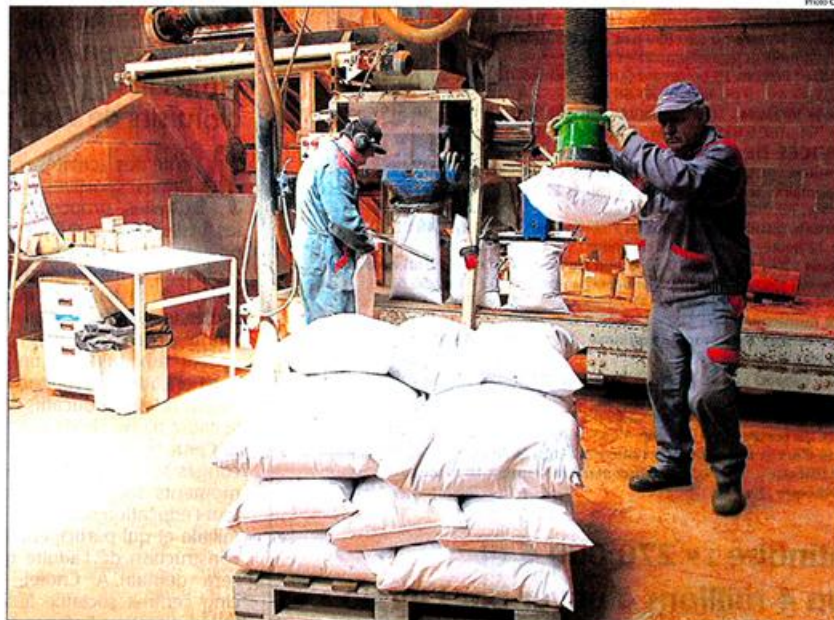
La brique et la tuile de Bouyer-Leroux sont connues. Ce que nous savons moins en revanche, c'est que l'entreprise de La Séguinière produit tous les ans 1 000 tonnes de terre battue qu'elle essaime partout en France.

Autant l'écrire tout de suite : l'activité de la terre battue est un grain de sable dans le chiffre d'affaires de Bouyer-Leroux, le spécialiste des produits de terre cuite pour la construction à La Séguinière. D'ailleurs, le PDG Georges-Marie Leroux l'avoue lui-même : « La part de la terre battue dans l'activité générale de l'entreprise représente entre 1 et 2 % ». Car cette poudre miraculeuse, qui fait les beaux jours de Roland-Garros tous les ans, est finalement un déchet valorisé. « Au lieu de terre battue, nous devrions plutôt dire "brique pilée", poursuit le président. Car, ce que nous commercialisons via la société CPC (la Compagnie des produits calcaires basée à Wasquehal, dans le Nord), est le résultat de briques travaillées, cuites à 1 000 °C que nous broyons. Avec cette activité, nous valorisons les

déchets. » La terre battue part ainsi un peu partout en France.

Les recommandations de la Fédération française de tennis

Concrètement, deux personnes travaillent six mois par an à la fabrication de la poudre des courts de tennis. Une fois qu'elle n'est plus considérée comme détrit, la terre battue doit suivre des normes très strictes pour espérer un jour être foulée par les plus grandes raquettes. « Nous suivons les recommandations de la Fédération française de tennis, ajoute Patrice Hénot, le directeur du site. La couleur de la terre doit se rapprocher du rouge et la granulométrie se situer entre 0 et 1 mm au maximum. Plus précisément, la moitié des grains de-



Chez Bouyer-Leroux, deux salariés travaillent six mois par an à la fabrication de la terre battue des courts de tennis

vront mesurer entre 0,150 mm et 0,300 mm. » Tous les ans, le site de Bouyer-Leroux à La Séguinière produit

environ 1 000 tonnes, sachant que 2,5 tonnes sont nécessaires pour refaire de fond en comble un court. En revanche, pour l'en-

retien annuel d'un terrain, cinq ou six sacs de 25 kg suffisent.

Anthony BELLANGER



La fabrication de terre battue est en fait le résultat d'une valorisation de déchets. Les détrit de brique sont pilés pour devenir du gros sable destiné au terrain de tennis

Le Courrier de l'Ouest – Samedi 9 août 2008

4. GROUPE SALMON ARC-EN-CIEL, PARTENAIRE DU CHOLET BASKET ENTREPRISE



GSA rêve les habits de bambins

Comment ça marche ? Sucre d'orge, Berlingot... A Villedeieu-la-Blouère, comment sont fabriqués les doudous, turbulettes et vêtements pour enfants du groupe Salmon Arc-en-ciel ?



1 Les stylistes et les modélistes imaginent les vêtements, les doudous, les turbulettes... Actuellement, elles planchent sur la collection de Noël 2010.



2 Une fois le vêtement imaginé, on réalise des prototypes. Ils sont mesurés et essayés sur des poupées, des petits mannequins, mais aussi des enfants. L'atelier prototype met la dernière main à la collection d'hiver 2009-2010.



3 Il n'y a pratiquement plus de piqueuses dans l'immense atelier de Villedeieu-la-Blouère. Tous les vêtements que vend le groupe Salmon Arc-en-ciel sont fabriqués en Chine et au Maroc. Mais il faut encore des petites mains pour fabriquer des échantillons, de petites séries ou répondre à une demande urgente. GSA a conservé tous ses savoir-faire.



4 Pour les stylistes, les prototypes, les piqueuses, GSA a besoin d'énormément de tissus. 10 800 références de tissus ou de composants sont stockées à Villedeieu.



5 Vêtements, accessoires, doudous sont arrangés dans les rayons des magasins par couleur et style. Sucre d'orge lance cette année une nouvelle ligne de meubles.



6 Xavier Cussaut est le nouveau directeur général du groupe Salmon Arc-en-ciel. 305 salariés, dont 349 en France et 16 en Asie. En 2007, il a réalisé un chiffre d'affaires de 46,5 millions d'euros.



5 GSA s'est lancé dans la fabrication de broderies.



8 Les piqueuses ont été recyclées. Elles travaillent au montage des meubles sur lesquels seront vendus les vêtements Sucre d'orge dans les grandes surfaces. Ces meubles sont, eux aussi, fabriqués en Chine.



7 Les vêtements, sortis de leurs cartons, sont prêts à être expédiés en magasins. GSA vend chaque année sept millions de pièces. 3,7 millions transitent par le site de Villedeieu-la-Blouère.



6 La qualité, c'est encore plus important quand on travaille pour l'enfant. Les produits fabriqués à l'étranger sont testés dans l'usine française.

Texte :
Marianne
DEUMÉ.
Photos :
Mathilde
RICHARD.

Ouest France – Jeudi 7 août 2008

5. COMEC, PARTENAIRE DU CHOLET BASKET ENTREPRISE

La Tessoualle

A la Comec, 136 personnes travaillent le bois sur 9 000 m²

La Comec, entreprise de menuiserie, ouvrait ses portes aux visiteurs samedi, à l'occasion du départ à la retraite de M. Brunelière, son PDG. L'occasion de découvrir cette entreprise qui vient de s'agrandir, route de Mazières. Elle occupe une surface couverte de 9 000 m² et emploie 136 personnes dont 13 apprentis.

Christophe Blond, responsable de production, a expliqué les différentes étapes allant de la réception du bois à la fabrication de modules utilisés dans les hôtels, les hôpitaux, les magasins... Les vastes locaux clairs, les nombreuses machines à commandes numériques, les locaux administratifs aux dossiers rangés sur quantité d'étagères témoignent de l'adaptation de l'entreprise au monde actuel.

Origine des bois. Ils viennent d'Europe mais aussi d'Amérique et d'Afrique par Bordeaux, Le Havre, Nantes. 50 m³ sont consommés par semaine. Certains bois ont une



Les visiteurs attentifs aux explications lors de la visite de la Comec.

remarquable résistance au feu. Les lamés collés importés sont particulièrement appréciés.

Les déchets. Les bois sont

retraités au maximum. On peut en faire des agglomérés et les utiliser pour le chauffage. Un minimum de déchets va aux conteneurs

spéciaux à l'entreprise.

Les machines. L'image du menuisier maniant la scie ou le rabot est remplacée par des machines commandées par ordinateur qui fabriquent les tenons, les mortaises et autres avec rapidité et précision.

L'avenir. Les apprentis sont encadrés par un parrain et trois personnes forment un bureau de recherche et développement.

La sécurité. Une importante réserve d'eau attenante à la Comec permettrait de lutter contre les incendies.



COMEC

Ouest France – Jeudi 24 juillet 2008

6. MICHELIN, PARTENAIRE DE CHOLET BASKET

LE PREMIER PLAN

A Cholet, une nouvelle tête chez Michelin



Joachim Teixeira

L'usine Michelin de Cholet change de tête. Joachim Teixeira, qui vient de prendre la direction du site choletais, arrive de Clermont-Ferrand où il occupait un poste de responsable industriel. Il succède à Paul Honoré appelé à d'autres fonctions au sein du groupe. Ce dernier dirigeait le site depuis début 2005. Il avait pris la succession de Nick Shorrock.

Pour Joachim Teixeira, Portugais d'origine, âgé de 47 ans, père de trois enfants, la prise de commande de l'usine choletaise constitue un retour aux sources. C'est effectivement à Cholet qu'il a occupé son premier poste de cadre, pendant presque deux ans en 1985 et 1987, juste après ses études d'ingénieur à Saint-

Etienne. Il a ensuite travaillé en Angleterre, en Espagne puis dans l'est de la France, toujours pour le compte de Michelin.

« C'est avec plaisir que je reviens à Cholet dit-il, ici, l'usine cible des marchés en plein développement comme le pneu de 4x4 ou de camionnette. C'est un nouveau défi à relever. Nous avons beaucoup de projets dans nos cartons. Nous espérons ajouter une nouvelle ligne de fabrication et intensifier nos recherches de nouveaux mélanges, plus environnementaux. Mon objectif est aussi d'améliorer la régularité de performance de l'usine ».

L'usine Michelin est présente à Cholet depuis 38 ans. Elle compte un peu plus de 1 500 salariés.



MICHELIN

Site de Cholet

Le Courrier de l'Ouest – Lundi 28 juillet 2008

En visite

Le monde des abeilles se butine à taille humaine

Situé à proximité de la voie rapide Cholet-Nantes, le lieu-dit « Beau Rivage » est connu pour son miel et ses dérivés. Une grande pancarte annonce la maison du miel.

Depuis 1921, la famille Mary est appelée Famille des abeilles. A cette époque Jean Mary, apiculteur de métier, se prend de passion pour le monde des abeilles et de la nature. Depuis 85 ans, sa passion se transmet de génération en génération. Benoît (troisième génération) dirige l'entreprise qui emploie 50 personnes à Saint-André-de-la-Marche.

Programme de la visite

Le moulin aux abeilles est ouvert gratuitement au public. Il est très facile de suivre la visite, seul. A chaque endroit, un panneau donne les explications nécessaires. Une collection de ruches, certaines très anciennes, met le promeneur au « parfum » dès ses premiers pas. Dans un espace de fraîcheur, on se laisse surprendre par une variété de fleurs et plantes mellifères.



Une variété de ruches à découvrir à Saint-André-de-la-Marche

fères. Dans le kiosque à abeilles, des milliers d'abeilles vivent sous verre. Dans le hall, une vidéo passe en boucle ; elle explique la vie et le travail de ces insectes. Surprenante est l'organisation des abeilles dans la ruche ! On suit l'apiculteur au cours des différentes phases de son travail.

Dans une ruche

Depuis la mi-juillet « la maison de l'apiculture », nouvellement construite, est ouverte au public. Dès l'entrée, le visiteur se retrouve dans une ruche avec, autour de lui, les abeilles et leur environnement à échelle humaine. Les visiteurs en sortent extasiés.

Ouverture du lundi au samedi de 8 heures à 12 heures et de 13 h 30 à 18 heures, le samedi de 9 heures à 12 heures.
Renseignements au 02 41 55 35 79.

Le Courrier de l'Ouest – Vendredi 1^{er} août 2008

8. THIERRY MICHENEAU, PARTENAIRE DE CHOLET BASKET

THIERRY MICHENEAU
Spécialiste RENOVATION PVC - ALUMINIUM

*Préparez l'hiver...
Changez vos
fenêtres en été !*

FENÊTRES
PORTES
PORTAILS
PORTES DE GARAGE
VOLETS ROULANTS

CHOLET 53 rue de la Vendée - 02 41 56 47 03
LES SABLES D'OLONNE 21 rue Claude Choppe CHATEAU D'OLONNE - 02 51 21 11 11

Ouest France – Vendredi 22 août 2008